

Un certain nombre d'observateurs vantent aussi les effets anesthésiants de la cocaïne sur la muqueuse nasale dans les cas d'opérations sur cette muqueuse, même dans les cas de coryza.

Dans la pratique ordinaire de la petite chirurgie, le muriate de cocaïne est appelé à rendre de grands services, si les expériences relatées plus haut se confirment, ce qui semble fort probable. Jusqu'à présent, c'est la chirurgie oculaire qui a le plus bénéficié de la découverte du nouvel anesthésique, et l'on peut dire qu'à l'heure qu'il est tous les oculistes l'ont mis à l'essai à la suite de Koller, médecin viennois qui, il y a quelques mois à peine, en a découvert les propriétés anesthésiantes sur l'œil. Nous citons parmi les mieux connus : Panas et Abadie, de Paris (1), Williams, de Boston (2), Noyes, Knapp, Roosa de New York, Seiler de Philadelphie. Notre collègue et ami M. le Dr Foucher l'a également employé dans plusieurs cas. Entre les mains de ces opérateurs, la cocaïne a donné les meilleurs résultats chaque fois qu'il a fallu anesthésier la conjonctive et la cornée, surtout dans les cas d'ablation de corps étrangers, dans l'opération de la cataracte, la strabotomie, l'iridectomie, l'iridotomie, le tatouage de la cornée, l'ablation du chalazion et autres petites tumeurs de la conjonctive palpébrale ou bulbaire. L'instillation de quelques gouttes d'une solution de cocaïne dans le sac conjonctival facilite beaucoup la pose du blépharostat et par là même l'exploration externe de l'œil. Enfin, elle doit avoir aussi son emploi dans le traitement de l'iritis, des ulcères cornéens avec photophobie, de l'irido-choroïdite, etc., affections éminemment douloureuses. Le muriate de cocaïne est préféré à l'alcaloïde pur vu sa plus grande solubilité dans l'eau.

En oculistique on se sert d'une solution de 2 à 4 pour 100; pour les autres muqueuses, il faut des solutions plus fortes, variant de 5 à 20 p. 100.

À l'heure qu'il est on ne peut se procurer la cocaïne qu'au prix de \$1.10 le grain, ce qui est dû au fait que la production en est des plus restreintes et que, d'autre part, la feuille de Coca fait presque absolument défaut cette année.

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

MONOD (Dr Charles). *Leçons de clinique chirurgicale faites à l'hôpital Necker*, par le Dr. Chs. Monod, agrégé à la Faculté de Médecine, chirurgien des hôpitaux, suppléant de M. le professeur Trélat.—Paris, aux Bureaux du *Progrès médical*, 14 rue des Casernes, 1884.

Opuscule de 125 pages, in 8, contenant six leçons, sur les sujets suivants :

- 1<sup>o</sup> Tuberculose testiculaire et castration.
- 2<sup>o</sup> Du mal perforant.
- 3<sup>o</sup> Pronostic et traitement du cancer du sein.
- 4<sup>o</sup> Fistules pleurales, opérations d'Estlander.
- 5<sup>o</sup> Le cancer du testicule chez les enfants.
- 6<sup>o</sup> Traitement du bec-de-lièvre.

(1) Panas : Communication à l'Académie de Médecine, in *Union Médicale*—Abadie : *Bull. de thérapeutique*.

(2) *Boston Med. and Surg. Journ.*, Nov. 6, 1884.

(3) *N.-Y. Medical Record*, Oct. 11, 18 et 25, 1884.